

Saint Yande. 7 juin 1916

Mon cher Deherme.

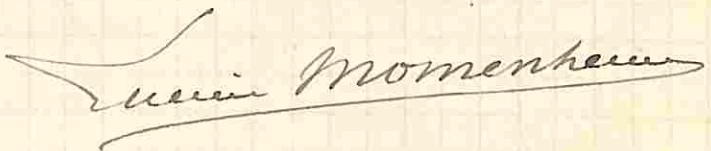
quoique je n'aie pas reçu personnellement votre brochure  
Le devoir de servir et de militer, j'ai eu l'occasion de la  
prendre connaissance, et je veux joindre mon éloge à  
ceux, anonymes, qui l'en ai entendue faire autour  
de moi et que vous commencez sans doute à  
recueillir de toutes parts. Je crois que votre appel  
sera entendu; la crise sociale qu'il dénonce, toute  
d'anarchie, peut être confiée par l'unanimité à tous  
les partis organiques, dont les dissidencies doctrinaires  
seront reléguées au second rang pour n'envisager  
que les dangers de toutes sortes qui n'ont pas  
précisément la guerre et qui subsisteront, accrus, après  
elle. Je ne m'arrêterai pas à des critiques de  
détail auxquelles se complaisent les éplucheurs  
de texte et qu'assez un peu de malveillance, on  
peut toujours relever. Vous avez dénoncé le mal  
et indiqué le remède avec votre énergie coutumière.  
Votre travail est donc de nature à faire  
une profonde impression sur ceux qui  
n'abuse pas l'esprit de parti et qui ne sont

infidèles à aucune Coterie. Et, comme vous ne confondrez pas le suffrage universel avec l'opinion publique, vous pourrez facilement faire concourir celle-ci à l'œuvre que vous entreprendrez, au moins dans les représentants les plus autorisés.

Vous pourrez adresser votre brochure évidemment à M<sup>r</sup> Rousseau, receveur des Postes, à Louviers, notre unique positiviste qui peut être un actif agent de propagande, si vous ne l'avez déjà fait.

Encore une fois toutes mes félicitations et tous mes encouragements

Bien cordialement à vous

  
Mme Monnerot